

Los días afuera

Argentine

Lola Arias

4 5 | 7 8 9 10 JUILLET À 18H

OPÉRA GRAND AVIGNON

1H45

Avant *Los días afuera*, Lola Arias a tourné un film dans une prison désaffectée avec d'anciennes personnes détenues : *REAS*. Ce spectacle musical est la seconde partie d'un diptyque commencé avec ce film. Il se concentre sur la vie d'après de ces femmes cisgenres et personnes transgenres. Désormais soignantes, chauffeuses de taxi ou travailleuses du sexe, elles se remémorent leurs conditions de détention et imaginent leur avenir hors les murs. Le théâtre, la danse, le chant deviennent des moyens de se reconstruire en s'appropriant un avenir incertain. Lauréate 2024 du prestigieux prix Ibsen, Lola Arias est passée maîtresse dans l'art de mêler les genres et brouiller les pistes : se jouant des codes du music-hall dans une installation qui évoque les faubourgs de Buenos Aires, entre mouvements de voguing et airs de cumbia, *Los días afuera* est un hymne à la liberté.

Création 2024

En espagnol surtitré en français et anglais
Le spectacle comporte des effets stroboscopiques.

In Spanish with French and English surtitles
The show contains strobe lights.

Before *Los días afuera*, Lola Arias shot a movie with former inmates in a disused prison: *REAS*. This show is the second part of the diptych that began with that film, and like it, it takes the form of a musical documentary. This musical show focuses on life after prison for those cisgender women and transgender individuals. Now caregivers, taxi drivers, or sex workers, they recall their conditions of detention and imagine their future outside of those walls. Theatre, dance, and singing become means of rebuilding themselves by appropriating an uncertain future. Recipient of the prestigious International Ibsen Award in 2024, Lola Arias has mastered the art of blending genres and blurring boundaries: playing with the codes of the music hall in an installation that evokes the outskirts of Buenos Aires, between voguing movements and Cumbia tunes, *Los días afuera* is an ode to freedom.

Un grupo de mujeres cisgénero y personas transgénero liberadas de una cárcel argentina sube a escena para recrear su pasado tras las rejas e imaginar su futuro a través de la danza y el canto. ¡Con lucidez y alegría!

Spectacle créé le 17 mai 2024
au Complejo Teatral de Buenos Aires.

Avec Yoseli Arias, Paulita Asturayme, Carla Canteros, Estefania Hardcastle, Noelia Perez, Ignacio Rodriguez et Inés Copertino (musicienne)

Conception, texte et mise en scène Lola Arias
Dramaturgie Bibiana Mendes
Collaboration artistique Alan Pauls
Traduction pour le surtitrage Alan Pauls (français), Daniel Tunnard (anglais)
Scénographie et décors Mariana Tirantte
Chorégraphie Andrea Servera
Musique Ulises Conti, Inés Copertino, Augustin Della Croce
Lumière David Seldes
Vidéo Martín Borini
Costumes Andy Piffer
Assistanat à la mise en scène Pablo Arias Garcia
Régie générale David Seldes
Régie vidéo Martin Borini
Régie son Ernesto Fara
Montage de la production et des tournées Lison Bellanger, Emmanuelle Ossena (EPOC productions)
Direction de tournée Lucila Piffer
Administration et production Mara Martinez (Lola Arias Company)
Production Luz Algranti, Sofia Medici
Production technique Ezequiel Paredes
Assistanat réalisation décor Lara Stilstein
Assistanat réalisateur CTBA Julián Castro, Florencia Galano
Assistanat de production Juan Manuel Zuluaga Bolívar
Assistanat à la scénographie Lara Stilstain
Assistanat à la régie générale Facundo David
Casting Tálata Rodríguez (GEMA films)
Conseil juridique Felix Helou
Travail social Soledad Ballesteros

Production Lola Arias Company
Production associée Gema Films
Coproduction Complejo Teatral de Buenos Aires, Festival d'Avignon, Festival d'Automne à Paris, Théâtre de la Ville (Paris), Théâtre national Wallonie-Bruxelles, Festival Tangente St Pölten, Kaserne Basel, La Comédie de Genève, Maxim Gorki Theater (Berlin), Nationaltheatret (Oslo), Scène nationale du Sud-Aquitain (Bayonne), Le Parvis Scène nationale Tarbes-Pyrénées, La Rose des vents Scène nationale Lille Métropole Villeneuve-d'Ascq, Next Festival (Kortrijk), Théâtre national de Strasbourg, International Sommerfestival Kampnagel (Hambourg), Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine, Zürcher Theater Spektakel (Zurich), Künstler innenhaus Mousonturm (Francfort), The Brighton Festival, Centre dramatique national Orléans Centre-Val de Loire, Fonds TransFabrik deutsch-französischer Fonds für darstellende Künste
Construction des décors Ateliers de construction du Théâtre National Wallonie Bruxelles
Avec le soutien de l'Onda - Office national de diffusion artistique
Remerciements Gema Juárez Allen et Clarisa Oliveri, Rita et Remo Pauls, Lucia Arias, Roy Kaplan, Laura Nicolás, Mariana Volpi, Mellisa Aller
Représentations en partenariat avec France Médias Monde

THÉÂTRE

Lola Arias

Los días afuera

78^e édition
2024

FESTIVAL
d'AVIGNON

Visual 78^e édition © Permissible
Licences Festival d'Avignon :
L-R-22-010889, L-R-22-010887
et L-R-22-010888

The Spanish announcements in the venues have been recorded thanks to the kind collaboration of the Centro Dramático Nacional of Spain.
L'aimable collaboration du Centro Dramático Nacional d'Espagne. Les annonces en salle en espagnol ont été enregistrées grâce à l'aimable collaboration du Centro Dramático Nacional d'Espagne.
Téléchargez l'application du Festival d'Avignon pour tout savoir de l'édition 2024 !
#FPA24

13 et 14 juillet 2024
Grec Festival de Barcelona
Du 8 au 10 août 2024
International Summer Festival (Hambourg, Allemagne)
Du 15 au 17 août 2024
Zürcher Theater Spektakel (Zurich, Suisse)
20 et 21 août 2024
Kaserne Basel (Suisse)
dans le cadre du Festival Basel
14 et 15 septembre 2024
Maxim Gorki Theater (Berlin, Allemagne)
19 et 20 septembre 2024
Festival Tangente St. Pölten (Autriche)
Du 3 au 5 octobre 2024
Théâtre de la Ville (Paris)
dans le cadre du Festival d'Automne à Paris
12 octobre 2024
Nationaltheatret (Oslo, Norvège)
Du 17 au 19 octobre 2024
Théâtre de la Croix-Roussse (Lyon)
dans le cadre du Festival Contre-Sens
6 et 7 novembre 2024
La Maison des arts et de la culture de Créteil
dans le cadre du Festival d'Automne à Paris
14 et 15 novembre 2024
Lille Métropole Villeneuve d'Ascq
dans le cadre du Next Festival
13 et 14 juillet 2024
Grec Festival de Barcelona
Du 8 au 10 août 2024
International Summer Festival (Hambourg, Allemagne)
Du 15 au 17 août 2024
Zürcher Theater Spektakel (Zurich, Suisse)
20 et 21 août 2024
Kaserne Basel (Suisse)
dans le cadre du Festival Basel
14 et 15 septembre 2024
Maxim Gorki Theater (Berlin, Allemagne)
19 et 20 septembre 2024
Festival Tangente St. Pölten (Autriche)
Du 3 au 5 octobre 2024
Théâtre de la Ville (Paris)
dans le cadre du Festival d'Automne à Paris
12 octobre 2024
Nationaltheatret (Oslo, Norvège)
Du 17 au 19 octobre 2024
Théâtre de la Croix-Roussse (Lyon)
dans le cadre du Festival Contre-Sens
6 et 7 novembre 2024
La Maison des arts et de la culture de Créteil
dans le cadre du Festival d'Automne à Paris
14 et 15 novembre 2024
Lille Métropole Villeneuve d'Ascq
dans le cadre du Next Festival

Dates de tournée

après le Festival

Entretien avec Lola Arias

Los días afuera met en scène des personnes anciennement détenues à la prison pour femme d'Ezeiza à Buenos Aires. Le spectacle est accompagné de la projection de votre film REAS sorti cette année en France. Pouvez-vous nous expliquer quelle est leur genèse et comment ces deux œuvres présentées au Festival d'Avignon dialoguent entre elles ?

Lola Arias

Le film et la pièce sont les deux volets d'un diptyque né en prison en 2019, où j'ai animé des ateliers de théâtre et de cinéma. L'idée de réaliser un projet artistique avec ces femmes sur leur expérience carcérale commençait à germer, mais la pandémie a suspendu notre travail. Personne – même les familles – ne pouvait plus entrer dans l'établissement. Nous avons fait preuve d'adaptation et avons tourné le film REAS dans une prison désaffectée avec quatorze anciennes détenues. Nous avons choisi la forme du documentaire musical pour qu'elles donnent à voir leur quotidien enfermé à travers des scènes de danse et de chant d'une très grande poésie. Au même moment, en 2023, j'ai été contactée par le Festival d'Avignon. Il m'est apparu clairement qu'il fallait poursuivre cette expérience sur scène. Alors que le film se concentre sur l'emprisonnement, *Los días afuera* est une pièce qui parle davantage de l'après.

« Qu'advient-il une fois qu'on rentre chez soi ? Comment se passe le retour dans la société ? »

Pour incarner ces problématiques, nous avons travaillé avec les six protagonistes du film : Yoseli, Nacho, Estefanía, Noelia, Carla et Paula. Tout ce qui arrive sur scène est tiré de leur histoire. À mon sens, le spectacle vivant était une nécessité pour ce projet. Parce que le film seul capture une performance, un témoignage, mais il voyage sans les personnes qui l'ont livré : c'est, en quelque sorte, du temps fossilisé. Il ne profite pas à ses actrices et acteurs. Avec cette pièce, ces personnes qui ont été privées de liberté peuvent aller à la rencontre du monde et s'exprimer par elles-mêmes devant un public. Beaucoup d'entre elles n'avaient jamais traversé la mer ni pris un avion. Aujourd'hui, elles se retrouvent sur l'une des plus grandes scènes d'Europe. Elles ont travaillé tous les jours pour atteindre ce niveau d'exigence et le résultat est là.

Avec un décor de Broadway en chantier, une voiture, du voguing et des airs de cumbia, comment parvenez-vous à mélanger les genres que sont le music-hall et le documentaire pour raconter l'après prison ?

Jouer des codes du music-hall permet de dire le monde de l'enfermement sans en reproduire la stigmatisation. À travers des chansons inspirées de l'histoire des protagonistes, nous créons une œuvre polyphonique qui mêle leurs expériences. Dans un premier temps, j'ai mené beaucoup d'interviews individuelles pour dégager des scènes fortes ayant réellement eu lieu. Puis, la musique est venue donner un cadre à ces histoires et ouvrir une brèche dans la réalité. Elle offre la possibilité, en plein milieu d'un dialogue tragique, de basculer dans un moment de fantaisie.

« C'est la force de la comédie musicale : un retournement plein d'énergie qui permet de dévoiler les faits tout en ménageant une marge d'interprétation créative à celles qui les ont vécus. »

Yoseli, Nacho, Estefanía, Noelia, Carla et Paula ne sont pas des expertes des conditions de détention en Argentine, ces personnes les ont éprouvées dans leur chair. La musique et la danse leur permettent de se les réapproprier et de les partager. La musique dit beaucoup sur les protagonistes et les situations, comme cette chanson pop lorsque Yoseli rêve de visiter Paris ou cette cumbia pour raconter les rapports complexes entre les détenues et l'administration pénitentiaire. À côté de certaines comédiennes qui jouent de la musique, il y a également la musicienne Inés Copertino. La plupart des protagonistes avaient déjà un rapport à la musique très fort avant que ne commence ce projet. Nacho et Estefanía avaient formé un groupe de rock ensemble. L'art était déjà une façon de résister, de survivre en prison. Le voguing, c'est grâce à Noelia, une travailleuse du sexe transgenre, que nous l'avons intégré. Elle a découvert cette danse dans le parc qu'elle fréquentait et ce fut une révélation. Aujourd'hui, elle compte parmi les figures importantes des ballrooms en Argentine.

Le voguing apparaît comme une danse d'empowerment, une démonstration de la beauté qui s'exprime en chacun de nous. C'est aussi devenu un symbole d'une culture queer qui continue d'inspirer énormément d'artistes. Dans notre projet, cette influence est une clé pour lire les nouveaux rapports sociaux qui se sont construits en prison. Il n'y a pas d'hommes cisgenres là-bas et le monde continue de tourner.

« Dans l'enfermement, ces personnes ont reconstitué une société à part entière, pleine d'entraide et de solidarité, d'humour et de résilience. »

C'est très intéressant et nous avons encore beaucoup de choses à apprendre de cette expérience pour répondre à la violence avec des moyens humains.

Que nous apprend cette création sur ces femmes et personnes transgenres privées de leur liberté ? Comment l'art peut-il leur redonner non seulement la parole mais aussi un horizon ?

La population de femmes en prison a doublé au cours des dix dernières années, de même que le taux de personnes transgenres. Ce n'est pas le fruit du hasard : c'est le résultat d'un choix politique. Avec la loi 23.737, les gouvernants préfèrent s'abriter derrière des boucs émissaires pour donner l'impression de lutter contre le trafic de drogue. C'est un fait, dans les prisons pour femmes, ce sont la plupart du temps des mules qui sont enfermées. Souvent, elles sont déjà précarisées par leur situation économique, mais aussi par les violences et les abus qu'elles ont subis. Pour les personnes transgenres, il ne faut pas oublier les discriminations qui les empêchent d'accéder aux emplois classiques. Ici, il est question de personnes qui ont effectué cinq ans d'enfermement pour deux kilos de cocaïne pendant que les commanditaires et les barons de la drogue ne sont pas inquiétés.

« Ce sont celles et ceux qui n'ont aucune chance et qui finissent en prison, en particulier les femmes. »

Alors même qu'elles ne représentent pas de danger direct pour la société. Au contraire, elles sont généralement parents isolés et soutiens de famille. Les conséquences sur les trajectoires individuelles et celles de leurs proches sont terribles. Yoseli avait seulement 22 ans lorsqu'elle a été emprisonnée. Elle venait de commencer ses études d'infirmière. Comment rattraper ces cinq années-là ? Carla a laissé trois enfants derrière elle. Elle s'en occupait seule. Ils ont été extrêmement choqués par cette séparation.

« C'est pour cela que l'art est primordial. Il leur permet de réécrire leur destin. »

Ce projet ne laisse aucune place au misérabilisme. Tout y est poésie, discipline et humour. Il dit surtout l'importance de travailler avec la voix, le corps. Un corps qui a été contraint, enfermé, surveillé. Une voix qui a été étouffée. Et soudain, la danse devient un mouvement, une force pour se réapproprier l'espace. Quand elles sont sur scène, quelque chose de magnifique s'ouvre en elles. Elles deviennent actrices de leur émancipation et de leur puissance. Des moments suspendus qu'il est important de partager avec le public.

Entretien réalisé par Julie Ruocco, janvier 2024

Interview in English



Lola Arias

Lola Arias, née en 1976, est une écrivaine, metteuse en scène et réalisatrice argentine résidant à Berlin. Artiste aux multiples facettes, son travail rassemble des personnes issues d'horizons divers (vétérans de guerre, anciens communistes, enfants de migrants, ex-détenus, etc.) autour de projets de théâtre, de cinéma, de musique et d'art visuel. Plusieurs de ses œuvres ont été récompensées par des prix prestigieux, dernièrement l'International Ibsen Award 2024.

→ ET...

CAFÉ DES IDÉES avec Lola Arias dans la cour du cloître Saint-Louis

• La matinale le 4 juillet à 10h30

• *Réalités transgenres* avec Amnesty International le 6 juillet à 11h30

TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES à Utopia-Manutention

• *Revolución Puta* de María Galindo

et rencontre avec María Galindo et Paul B. Preciado le 6 juillet à 15h

• *Orlando, ma biographie politique* de Paul B. Preciado

et rencontre avec Paul B. Preciado et Sébastien Tüller le 7 juillet à 15h

• *REAS* de Lola Arias et rencontre avec la réalisatrice le 8 juillet à 11h